84

a alençon 23 7bre 1772

n° 215.

Monsieur

je vais tacher de repondre a vos questions le plus clairement que je pourrai, et quelque chose que vous puissiez m'alléguer, je crois que si le malheureux balon, qui est presanté a l'academie, n'eut pas été secouru avec autant de methode, il seroit surement mort de ces blessures,

1° la playe de la gorge etoit transversalle; ces deux extremités touchoit les jugulaires, la section paroissoit avoir eté faitte avec un instrument tres tranchant elle avoit environ un demy pied de largeur la trachée artere, et l'oesophage; etoit coupée, et je le prouve ainsi, la section se trouvoit immediatement sur l'os ioide puis que ces deux ailes etoit a decouvert, et se sont exfoliées, le fond de la playe laissoit voir, la partie superieure de la trachée, pendante ainsi que, celle de l'oesophage; et dans le fond de cette playe effroyable on apercevoit l'articulation de la teste sur la premiere vertebre; lors qu'on presantoit une chandelle a l'ouverture elle etoit souflée dans le mouvement d'expiration, pr m'assurer de la section de l'oesophage je fis mettre de l'eau dans la bouche et lors qu'il vouloit l'avaller; elle sortoit comme a travers un entonoir, et dans les mouvements de deglution, on voyoit le larinx, et pharinx, tres distinctement; tout cela posé bien examiné, et bien prouvé, par tous mes confreres, je demande a vos lumieres, et a celles de l'academie, sans parler de la playe du scrotum, ni des trois jours que cet homme avoit passé sur la parterre de la foret, je demande dis je; quel est le praticien, qui a ma ~~place~~ place n'eroit pas eté embarassé, auroit osé pu assurer de guerir ce blessé, pr moy je ne l'aurois ni juré, ni parié; —

ARC 49 n° 87

quels sonts les preceptes de l'art, dans un cas samblable; c'est sans doutte la reunion, et voila les moyens que j'ai mis en usage, pr y parvenir

20 par le moyen de beaucoup de conpresses graduées placées le long de la trachée, soutenues par d'autres, circulaires, qui tandoit a raprocher les parties inferieures, aux superieures, un bandage qui contenoit la tête baissée, et fesoit porter le manton sur le sternum, cette maneuvre etoit aidée, de deux personnes placées a coté du malade qui luy soutenoit la teste, et le forsoit a garder cette situation, aprés que tout fut bouché de cette façon en approchant l'oreille de la bouche du malade, il parla et quoi que avec beaucoup de difficulté nous le comprimes nous luy recommandames, le repos, la diette, le silance, mais nos arrets ne sonts pas toujours executés a la lettre la fievre, le delire, une soif inextinguible, se mirent de la partie nous fimes oeconomiquement quelques saignées prescrivimes une tisane legere pr metre seulement dans sa bouche, des le landemain tout l'appareil etoit abrevé nous le levames, et ce fut la que nous fimes un point de suture a chaque extremité de la playe, et recommençames la meme maneuvre, des le momant on mit en usage les lavements de bouillons, et sans nous obtiner a faire prendre par la bouche aucune espece d'alimants neamoins l'appareil etoit toujours abrevé soit par l'abondante supuration, soit par la salive, et par le peu de liquide que le malade metoit dans sa bouche; au bout de dix a douse jours tous les grands accidants se dissiperent, comme la fievre, le delire, &c. et a cela succeda une foiblesse extreme, ce fut la que nous craignimes que le malade ne nous echapa, et quoi que nous fuissions bien persuadé que ce que nous ferions prendre par la bouche a notre malade s'opposeroit a la reunion, nous tentames neamoins de luy faire prendre un peu de bon bouillon, et cela nous reussit la playe

bien fermer, par d'emplatre aglutinatif, ces bords raprocher par les compresses, et le bandage, avec les deux personnes qui luy soutenoit la teste, nous luy repetions cette manœuvre plusieurs fois le jour le suer nous y encourageoit, et le malade etoit mieux, la playe etoit plus belle,

nous otames les points de suture lors que les deux extremitées de la playe commencerent a se cicatriser, c'est a dire les teguments ce qui fut environ quinse jours apres les avoir placer.

tout le grand vide de la playe etoit parfaittement remplie c'est a dire les bords raprocher par le moyen de notre bandage la situation du malade et les deux personnes qui le soutenoit

ce n'est point le bouillon et la tisane que le malade prenoit qui nous forcoit a le panser si souvant, la preuve en resulte de ce que les jours quil ne prenoit rien, il ne faloit pas moins le panser, la salive le pus la serosité, abrevoit egalement l'appareil, et nous ne le pansions que lors que nous ne pouvions nous en dispenser,

le malade a parlé plus facilement a mesure que la playe c'est cicatrisée, c'est a dire environ deux mois apres, il a commencé, a avaler un peu plus facilement a peu prest dans le meme temps, c'est du liquide dont je parle, car ce n'a eté quau bout de quatre ou cinq mois quil a commencé a a prendre des cremes de ris, des bouillies, des panades, ou du vermichel; le liquide a toujours passé par la p[...]
jusques a ce terme la,

il a toujours pris pendant quatre mois au moins des lavements nourrissants

je nassurerai pas monsieur que le fond de la playe, c'est a dire les parties interieures soit parfaittement reunies, dans leurs etat d'integrité au moins on elles conserve une direction, au point que le blessé, boit, et mange aujourd'huy, avec assez de facilité, je pourrai faire un voyage a paris, apres la toussaints peut etre monsieur que je me ferai mieux antendre et vous s'atisfaire d'avantage je n'ai pas le talent d'ecrire j'en convient, mais lors que j'aurai l'honneur de vous voir peut etre serai vous plus contant, informez vous a fayet qui je suis j'ai eté six ans chirurgien a la salpetrie re, avec luy, menagez moy je vous en suplie l'honneur de cette cure, si vous jugez quil soit

nesessaire que je fus a paris mander le moy par un mot
de reponse, Et Engager moy de faire le voyage, par quelque
raison de Menage de femme qu'il faut que je my prene
ainsi j'ai l'honneur d'etre

Monsieur

votre tres humble et
tres obeissant serviteur
f Lachapelle
-m.r

d'alençon

Monsieur

franc

Monsieur Louis Secretaire perpetuel
de l'academie Royalle de
Chirurgie Rue de sepulcre f.b
st germain a paris

215